

LES GROUPES LOCAUX EN ACTION

UN BON CRU EN BORDELAIS

Le 4 juillet dernier, Catherine Bachellier, au titre de la Présidence de *Poursuivre* et Christine Lhuillier, Correspondante ADR, ont participé à une sortie organisée par le Groupe de Bordeaux. C'est l'occasion d'échanger, de recueillir les attentes des *Poursuivants* présents (une dizaine), d'apporter quelques réponses et de réaffirmer le rôle de l'ADR en termes d'accompagnement des groupes locaux et en l'occurrence, celui de Bordeaux.

Nous commençons la journée par la visite de Fort-Médoc que certains connaissent déjà. Il fait bon, le site est très intéressant : Le fort a été construit par Vauban sur ordre de Louis XIV en même temps que Fort Pâté sur une île au milieu de la Garonne pour, avec le fort de Blaye, empêcher l'accès de Bordeaux aux ennemis, Anglais principalement, qui auraient bien pu trouver des partisans à Bordeaux... Il a la forme d'une étoile comme tous les forts de Vauban, son originalité est que les courtines reliant les bastions sont en terre et non en pierre, parce que la région est marécageuse. Ce fort n'a jamais été attaqué, preuve de sa force dissuasive. C'était une sorte de petite ville avec chapelle, infirmerie, boulangerie, eau courante potable récupérée des pluies et filtrée, etc... Elle pouvait héberger 300 soldats, mais il n'y en a jamais eu autant. Et le paludisme y faisait des ravages, les soldats étaient donc fréquemment relevés par ceux de Blaye.



S'en suit un pique-nique copieux et convivial, à l'issue duquel s'engagent des échanges avec Catherine et Christine, notamment à propos de la participation du groupe de Bordeaux à la journée des Associations de Talence (3 septembre).

Puis nous nous rendons à Sémignan, près de Saint-Laurent-du-Médoc pour visiter l'usine **Biogaz**. Cette unité de "méthanisation" est une SAS créée par six agriculteurs voisins désirant travailler ensemble dans le domaine du bio en respectant l'environnement.

Elle est alimentée principalement avec des sous-produits agricoles fournis par ses six créateurs : après la récolte, on sème des plantes hâtives qu'on récolte avant les nouvelles semences. Elle consomme par jour 68,5 tonnes de ces produits, à savoir seigle, maïs d'ensilage et aussi marcs de raisins.

Elle produit chaque jour de quoi alimenter en gaz méthane 5000 habitants pour eau chaude et chauffage ; mais aussi 60m³ de "digestats" qui seront rendus pour engrais aux six créateurs de l'unité.

C'est en quelque sorte un cercle vertueux respectant l'environnement puisque à partir de produits agricoles qu'on peut dire Bio, on produit du gaz et de l'engrais. Le "process" de fabrication est lui-même Bio puisqu'il consiste à mettre dans des cuves ces produits bio concassés et les laisser fermenter avec, si besoin est, quelques bactéries pour aider cette fermentation.



On pourrait dire que cette unité correspond par jour à ce que fournirait un troupeau de mille vaches ruminant leur nourriture !!! Le gaz de fermentation est récupéré et expurgé de ses éléments indésirables avant d'être fourni à Gaz de Bordeaux qui le rachète à Biogaz Médoc.

Voici le bilan du gaz de la fermentation : 45% de méthane vendu, 50% de CO² actuellement relâché mais qui bientôt sera conditionné pour être vendu, 5% de produits indésirables (H²S, ammonium, etc...) qui sont piégés dans des filtres en sortie des cuves de fermentation avant la mise en réseau du méthane.

Ajoutons que l'usine fonctionne avec trois employés, et que la sécurité est leur souci permanent. Notre visite s'est passée au mieux grâce à nos accompagnateurs qui en plus d'être sympathiques étaient ouverts à toutes nos questions, aussi farfelues soient-elles.

Marie et François GILLAIZEAU - Groupe de Bordeaux

Christine LHUILLIER - ADR